



Pontanima au Conseil de l'Europe, Strasbourg, mai 2015

CONTACTS

Slobodan Šoja
Président
ssoja@wanadoo.fr
Tél. +387 66 76 76 75

Frère Ivo Marković
Fondateur
ivoirm@hotmail.com
Tél. +387 61 22 56 76

Adresse
Zagrebačka 18
B&H, 71000 Sarajevo
Tél. +387 33 81 22 46

pontanima@pontanima.ba

PONTANIMA – Un pont entre les âmes

Le chœur Pontanima (du latin *Pons*-le pont et *Anima*-l'âme) fut créé à la fin de l'année 1996 à Sarajevo, immédiatement après la guerre, comme une protestation spontanée des citoyens de Bosnie-Herzégovine de toutes obédiences religieuses qui ne pouvaient ni ne voulaient pas accepter une philosophie artificiellement imposée comme quoi la vie commune serait impossible en Bosnie-Herzégovine entre les membres des quatre dénominations religieuses. Les choristes « rebelles » voulaient tout simplement être ensemble aux moments où tout se scindait, se divisait et éclatait. C'est le message et la philosophie de Pontanima : lorsque la folie gagne les esprits, il faut rester humain et normal, il ne faut pas trébucher moralement, il faut être encore plus courageux et exemplaire.

Pontanima a voulu montrer que le dialogue interreligieux sincère ainsi que la coopération culturelle des personnes d'origines différentes constituent un remède efficace pour les plaies ouvertes et les séquelles qui apparaissent sans exception après chaque guerre. L'histoire nous enseigne que les innocents n'ont jamais réclamé des guerres dont ils ont toujours été les victimes mais également les porteurs d'espoir. Le fondateur du chœur est le prêtre franciscain Ivo Marković. Sa personnalité forte et son idée prometteuse ont réuni dans le couvent franciscain de St. Antoine à Sarajevo le premier noyau de Pontanima. C'est dans le silence d'une belle église catholique que les premières notes des chants orthodoxes, islamiques et juifs ont retenti, annonçant le début d'une mission noble.

Sachant que la religion et même la musique avaient joué un rôle négatif pendant la guerre, constituant un outil pour semer la haine et répandre la guerre, elles devaient, selon la philosophie de Pontanima, jouer un rôle contraire : la religion et la musique devaient devenir un instrument de la paix et de la coopération générale entre les religions et les cultures. Ainsi, immédiatement après la guerre, il était si simple et fréquent d'entendre dans les concerts de Pontanima les chrétiens et les juifs chanter « *Allahu Akbar* » et les musulmans chanter « *Ave Maria* ». Parfois plus fortement que leurs propres chants religieux. Cela les rendait heureux.

Tout en restant fidèles à leur religion de naissance et tout en préservant leur identité culturelle, les choristes se penchaient vers leurs voisins d'autres religions et cultures délicatement et de façon bienveillante, afin de vivre et de promouvoir une véritable inculturation. Une situation inédite : alors que les haines religieuses battaient leur plein, les membres de Pontanima voulurent connaître en profondeur leurs sœurs et frères avec lesquels ils partageaient le pain et le destin depuis des siècles. Cette inculturation subtile et de bonne volonté, où l'un va vers l'autre afin de le connaître mieux et de le respecter davantage, mais également afin de dissiper des préjugés éventuels réciproques, constitue le secret de succès de Pontanima qui a par la suite invité le pays entier de faire le même.

Dans sa vision de la Bosnie-Herzégovine, Pontanima veut que les religions et les cultures se transforment en lieux de rencontre et non en causes de divisions et de conflits. De manière joyeuse, l'esprit de Pontanima réunit ensemble une idée universelle et humaine, d'un côté, de l'art et de la musique, de l'autre. Dans cette vision du futur, la musique de Pontanima est œcuménique et interreligieuse, son message est paisible et fédérateur, sa mission est noble et engagée.

Lors des concerts de Pontanima le public reste sous le choc, mais il s'agit d'un choc positif : ce qui était complètement différent, inconnu, étranger, ennemi même, ce qui provoquait parfois la peur... se révèle soudainement similaire, proche, complémentaire, enrichissant et devient une chance originale de regarder soi-même dans le miroir et de déterminer le dynamisme de son propre progrès.

Pontanima n'invite jamais le public à vivre des moments musicaux hédonistes. C'est toujours une invitation aux changements de la société et des habitudes. Aussi, pendant les premières années de son existence, Pontanima se rendait et chantait uniquement dans les zones où la douleur, le mal et les divisions furent les plus forts parce que notre chœur a un pouvoir magique de transformer, sans aucune parole, les esprits des hommes qui n'avaient pas encore gagné la bataille contre leurs propres haines et préjugés.

Au mois d'avril 1998, le chœur a obtenu le prix de paix de *Tanenbaum Center for Interreligious Understanding*. En mars 2004, Pontanima a reçu *Common Ground Award*. Deux ans plus tard, la Ville de Sarajevo a honoré le chœur pour son travail dans le domaine de l'art au service de la promotion de la culture de la paix, en lui attribuant sa plus grande distinction. En 2007, lors des compétitions des meilleurs chœurs à Rome, *Musica mundi*, Pontanima a gagné le premier prix pour la musique spirituelle moderne. Au mois d'avril 2011, Pontanima a obtenu le prix *Pax Christi* pour cette année. En février 2016, Pontanima a été choisie par le Centre International pour le Dialogue Interreligieux de Doha (DICID) où elle a obtenu le grand prix dans une grande compétition où participaient 158 institutions du monde entier.

Derrière tant d'années de constructions de ponts spirituels dans le pays et à l'étranger, se profilent plus de 400 concerts partout en Bosnie-Herzégovine ainsi qu'en Croatie, Serbie, Monténégro, Slovénie, Italie, Autriche, Allemagne, France, en Chine, aux Etats-Unis... Trois films documentaires sur Pontanima furent tournés. Les nombreux reportages sur le chœur ont été présentés en Bosnie-Herzégovine et à l'étranger. Un livre sur Pontanima est sorti en 2009 en serbo-croate et en anglais, intitulé *Portrait de Pontanima*. Le chœur a jusqu'à présent enregistré six compact discs.

Vingt ans après sa création, c'est avec fierté que Pontanima peut prétendre être le champion du véritable dialogue interreligieux en Bosnie-Herzégovine. Représentant le côté ensoleillé du caractère et de l'esprit du pays, Pontanima est désormais son meilleur ambassadeur dans le monde. Si le chœur a parfaitement rempli sa mission en Bosnie-Herzégovine pendant deux décennies et a considérablement contribué au retour de la réconciliation et du dialogue général, dans les années à suivre Pontanima voudrait mettre l'accent sur ses activités au-delà de la Bosnie-Herzégovine.

C'est toute une nouvelle dimension du combat de Pontanima, mais c'est surtout un nouveau et grand défi. En observant l'actualité que vit l'Europe et le monde, il est, malheureusement, facile de constater que nous vivons une nouvelle époque où les ponts entre les religions se pulvérisent accompagné d'animosités, d'affrontements et de morts. Une époque où les préjugés, les tensions et les haines ressuscitent. Dans ces conditions Pontanima sait bien où est sa place et quelle est sa mission. Puisque ses membres ont la conviction que la paix n'est jamais acquise et qu'il faut travailler sans relâche à la consolider, le Chœur Pontanima travaille à la création d'une « Pontanima européenne ». Pour que chacun se souvienne que la paix est

le bien le plus précieux que l'Europe ait donné à ses peuples. Ce projet permettrait à Pontanima, plus précisément à la Bosnie-Herzégovine de devenir l'initiatrice et le leader de la construction de ponts spirituels et culturels dans l'Europe entière. Tout simplement parce que, en ce moments, l'Europe a besoin de Pontanima.

Bien que cela puisse paraître insolite et incroyable, grâce à Pontanima et son langage universel, la Bosnie-Herzégovine aurait une occasion exceptionnelle de devenir la locomotive du dialogue interreligieux et culturel en Europe. Outre des échanges perpétuels culturels et spirituels au sein de l'Europe à l'initiative de Bosnie-Herzégovine, Pontanima envisage de repérer les chœurs partenaires dans l'Europe entière en vue de les réunir un jour à Paris. Tant qu'il y aurait l'Europe, il y aurait une grande idée européenne, qui ne disparaîtrait jamais. Surtout si en un certain sens (dans le sens d'une harmonie lumineuse et de la perfection) l'Europe tout entière devenait une Pontanima !

Ce grand et noble projet fut, peut-être, l'une des nombreuses raisons pour lesquelles la Fondation Chirac et la Fondation Culture & Diversité décidèrent d'attribuer le prix « Culture pour la paix » au chœur Pontanima. Le 24 novembre 2016, lors de son discours pendant la cérémonie de la remise du Prix, au Musée Quai de Branly à Paris, le président de la République française, Monsieur François Hollande, a encouragé Pontanima à persister dans leur projet européen : *« Je sais que vous avez, et il faut l'avoir, une ambition de faire du chœur Pontanima un chœur européen. Et là, aussi, nous en avons besoin »*. On vous a entendu, Monsieur le Président.



Remise du Prix Culture pour la paix, Paris, novembre 2016.
En présence du président François Hollande

En résumé, vingt ans après la création de Pontanima, il reste beaucoup à faire, partout, afin de rétablir une société stable d'harmonie et de coopération interreligieuse et interculturelle. Aussi, les idées et l'engagement de Pontanima demeurent-ils toujours d'actualité et nécessaires.



Pontanima à l'UNESCO, Paris, mai 2003.



Pontanima avec le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, Sarajevo, novembre 2002.

Quelques pensées sur Pontanima

« Le chœur, qui porte si bien son nom, a voulu rassembler et réunir, sans distinction de croyances et d'origines, des chanteurs et chanteuses qui interprètent des chants appartenant au patrimoine de toutes les communautés qui composent la Bosnie-Herzégovine. C'est un pont entre les âmes, entre les religions, entre les traditions. Je sais que vous avez, et il faut l'avoir, une ambition de faire du chœur Pontanima un chœur européen. Et là, aussi, nous en avons besoin. »

François Hollande, président français, lors de la cérémonie de la remise du prix de la Fondation Chirac et Fondation Culture & Diversité à Pontanima, Paris, 24 novembre 2016.

« Pontanima est un pur joyau de paix et de réconciliation en Bosnie-Herzégovine, quelque chose de très typique pour la Bosnie-Herzégovine et propre à Sarajevo. Nous devons tous être fiers que dans notre ville, malgré tout ce qui s'est passé, il existe des hommes capables de créer quelque chose de si noble et de travailler sans relâche avec autant de succès. Lorsque j'ai assisté au concert de Pontanima à l'UNESCO, en mai 2003, j'ai fortement senti que je n'ai jamais été aussi fier d'être de Sarajevo et de Bosnie-Herzégovine comme ce jour là ».

Muhidin Hamamdžić, Maire de la Ville de Sarajevo, à l'occasion de la remise de la plus haute distinction de la Ville au chœur Pontanima, 2003.

« Le pouvoir de la paix dans la musique de Pontanima est impressionnant. J'ai été très inspiré en l'écoutant. Je vous prie d'accepter mes félicitations et mon admiration » !

Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, lors du concert de Pontanima, à l'occasion du départ de la Mission de l'ONU en Bosnie-Herzégovine, Sarajevo 17 novembre 2002.

« En tant que catholique, je suis fier qu'il y ait des gens au sein de mon église capables de créer quelque chose comme le chœur Pontanima. Je sais que vous venez de Bosnie-Herzégovine et que vous nous orientez vers un avenir inattendu ».

Cardinal Paul Poupard, Président du Conseil pontifical de la culture, après la performance de Pontanima à Rome, 28 novembre 2003.

« Pontanima, un chœur interreligieux originalement fascinant ».

Miljenko Jergović, écrivain, 2009.

« Le chœur interreligieux Pontanima est l'un des exploits les plus réussis interprétant et combinant la musique catholique, orthodoxe, islamique, juive ; de l'Occident de l'Orient. Fondé en 1996 comme un moyen de l'ouverture des frontières et la communication spirituelle, le chœur voyage en Bosnie-Herzégovine, en Europe et aux États-Unis avec un message important pour notre monde moderne entier ».

Georgette F. Bennett, Présidente de Tanenbaum Center, dans le livre World Peacemakers.

« Je suis surtout impressionné par la façon dont le chœur est créé et composé : des musulmans, des juifs, des orthodoxes et des catholiques dont l'harmonie en musique retentit dans leurs vies quotidiennes ».

Richard Holbrooke, dans sa lettre à Tanenbaum Center, New York, 27 avril 1998.

« Il est rare qu'un historien soit présent à un événement véritablement historique. J'ai eu une telle expérience samedi dernier, lorsque je voyageais avec un chœur interreligieux de Sarajevo à Banja Luka... La musique islamique reçut beaucoup d'applaudissements, et dans le public certains remarquèrent qu'il y aurait dû y avoir plus de musique islamique. Ce fut un événement à première vue ordinaire, mais c'était un concert œcuménique posant des jalons sur la voie de la réconciliation ».

Jim Satterwhite, Professeur d'histoire à Bluffton College, Ohio, Etats-Unis, après le concert de Pontanima à Banja Luka, 17 janvier 2001.

LES CHEFS D'ORCHESTRE ET LES COLLABORATEURS DE PONTANIMA,
LES COMPOSITEURS, LES COMPOSITIONS ET LES PREMIÈRES
1996-2016.

CHEFS D'ORCHESTRE DE PONTANIMA

Josip Katavić, 1996-2015.
Alma Aganspahić, 2015-

Ensemble féminin „Allegro“, B-H

Base Jazz, B-H

Chœur de Madrasa de Tuzla, B-H

CHEFS D'ORCHESTRE INVITÉS

Andrija Pavlič, Autriche
Laura Hassler, Pays-Bas
Ognjen Bomoštar, B-H

COMPOSITIONS CHANTÉES POUR LA
PREMIÈRE FOIS PAR PONTANIMA

Memento Homo, Andrija Pavlič
Slovo o slovu, Teodor Romanić
Zapis o Zemlji, Vlado Milošević, arr. par
Andrija Pavlič
Kyrie Eleison, Aleksandar Vujić
Missa Bosniensis, Andrija Pavlič

ORCHESTRES

Orchestre philharmonique de Sarajevo, B-H
Wiener KammerOrchester, Autriche
Arion, Banja Luka, B-H
Simfonieta, Mostar, B-H
Orchestre Tambouritza, Fojnica, B-H

COMPOSITIONS ÉCRITES POUR PONTANIMA

Bosanski Te Deum, Mario Katavić
Doći će vrijeme blagog naroda, Ivo Marković
Missa Secunda, Mario Katavić
Allahu Ekber, Mario Katavić
Kyrie Eleison, Aleksandar Vujić
Missa Bosniensis, Andrija Pavlič
Missa Herzegoviniensis, Andrija Pavlič

SOLISTES

Anthony Brown, baryton, USA
Ivica Šarić, basse, B-H
Aida Čorbadžić, soprano, B-H
Amir Saračević, ténor, B-H
Leonardo Šarić, basse, B-H
Ivan Šarić, basse, B-H
Ivana Kladarin, soprano, Croatie
Lejla Jusić, soprano, B-H
Sanela Redžepagić, mezzosoprano, B-H
Sonja Milenković, mezzosoprano, Grèce
Stefan Kokoškov, ténor, Croatie
Yuko Mitani, soprano, Japon
Fumie Nadaskay, mezzosoprano, Japon

COMPOSITIONS ARRANGÉES POUR
PONTANIMA

Kad procvatu behari (traditionnelle *ilahija*),
Mario Katavić
U dergjahu mog' srca (traditionnelle *ilahija*),
Mario Katavić
Ej Allahu, pogledaj me (traditionnelle
ilahija), Mario Katavić
Božićni potpourri, Mario Katavić
Para noche de alhad, Mario Katavić
Tu hi Allahu ekber, Mario Katavić
Bože moj, dopusti mi, Ivo Marković

CHOEURS ET ENSEMBLES

Chœur de l'Opéra de Sarajevo, B-H
Chœur de Friedrichshafen, Allemagne
Chœur de chants liturgiques de l'Académie
de musique de Sarajevo Est, B-H
South London Choir, Royaume-Uni
Songlines Choir London, Royaume-Uni
Chœur Lidingo Motet, Suède

COMEDIENS

Josip Pejaković, B-H
Nada Đurevska, B-H

LES DONATEURS DE PONTANIMA



Ministarstvo civilnih poslova
Bosne i Hercegovine



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ



fondation Chirac
AGIR AU SERVICE DE LA PAIX



BOSNA I HERCEGOVINA
Federacija Bosne i Hercegovine
Federalno ministarstvo kulture i sporta
Federalno ministarstvo kulture i sporta
Федерално министарство културе и спорта
Federal Ministry of Culture and Sports



Ekumenska inicijativa žena
Ecumenical Women's Initiative



Christian Church (Disciples of Christ)
IN THE UNITED STATES AND CANADA



Mennonite
Central
Committee

Relief, development and peace in the name of Christ



THE CHURCH
OF ENGLAND